DEBOUT DANS LA CUISINE

Le soleil blanc s’étend

par les gerçures de la porte

Un silence sanguin

où l’on entendrait mes plumes se froisser

et les réverbères de la ruelle ronronner

(Il y a un cœur d’oiseau dans mon lit)

Quant à moi je ne suis pas grand monde

J’ai les yeux troués et je mange

Debout dans la cuisine

Des cerises pas lavées

Des trombes de fantômes clignotent derrière ma fenêtre

Debout dans la cuisine

Je regarde le froid

qui découvre les branches

et me surprends à voir

pour une dix-neuvième fois

les premiers flocons

friser le trottoir

arrachés de l’enfance

(la paix de ne pas savoir

mais d’avoir confiance)